

**Images de Franche-Comté, 2000 n°21 p10-13**  
**« Des crues, des hommes : le cas de la Savoureuse dans le Territoire de Belfort »**  
**Daniel Mathieu, Thema, CNRS, université de Franche Comté**  
(Bibliothèque et archives municipales de Besançon)

*Pour comparaison le débit moyen annuel de la Savoureuse est de 5m<sup>3</sup>/s*

« [...] ainsi en décembre 1918, puis en 1919, où le débit maximum journalier a atteint 180m<sup>3</sup>/s.

Mais la crue la plus remarquable du siècle est celle de février 1990, exceptionnelle par son ampleur et sa brutalité. Ampleur car le débit instantané à Belfort se maintient au dessus de 200 m<sup>3</sup>/s pendant près de 4h. Brutalité puisque l'onde de crue, amorcée le 14 février, monte très rapidement le 15 au matin, atteint son maximum vers 14heures et redescend tout aussi vite au cours de l'après midi et de la soirée. En trois jours il est passé 23 millions de m<sup>3</sup> d'eau à Belfort, dont 13 millions la seule journée du 15 février.

Au total, cette crue, qui n'a pourtant duré que quelques heures, a provoqué des inondations catastrophiques. Un peu partout des terrains ont été submergés, des centaines d'habitations touchées, de nombreuses entreprises endommagées, des routes et pont détériorés. En outre, de nombreux habitants ont été privés d'eau potable pendant plusieurs jours du fait de la pollution de la zone de captage. Le montant total des dégâts a été évalué à plus d'un milliard de franc pour l'ensemble du bassin versant. »



*La Savoureuse à Belfort, crue de février 1990. Cliché C. Rigal.*